

Définition d'une frontière africaine: relations et perceptions de la frontière Angola-Zambie au cours du conflit angolais

Pedro Neto

Résumé

Dans le cadre des études africaines, Angola reste un territoire de rare recherche - un vide scientifique justifié par l'histoire fragile du pays. En fait, le conflit angolais qui a commencé dans les années 60, encore sous le gouvernement colonial portugais, s'étendra après l'indépendance en 1975, opposant les deux grands partis - le MPLA (Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola) et l'UNITA (Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola), ne s'achevant qu'en 2002. Comme résultat de l'interminable conflit, on compte les innombrables morts, la destruction massive des infrastructures dans le pays, et on vérifie qu'un tiers de la population angolaise se trouve déplacée. Le déplacement à l'intérieur du pays et au-delà des frontières nationales, a changé la notion de frontière entre l'Angola et la Zambie. Ainsi, au cours du conflit, la ligne imaginaire qui sépare les deux pays, bien que relativement perméable, prend la configuration territoriale coloniale.

L'observation et les contacts établis avec des angolais et des zambiens, le long de la frontière Angola-Zambie et dans le Camp de Réfugiés de Meheba, ont permis la compréhension de certains mécanismes qui ont façonné la relation et la perception de la frontière en question.

Avant la guerre pour l'indépendance, la frontière était pratiquement inexistante, étant guidé par le commerce, par des liens tribaux et des flux fréquents des populations. Au début du conflit, les populations déplacées ont cherché refuge près de leurs parents ou près des groupes ethniques voisins à travers la frontière. Cependant, au fil du temps, les mécanismes de délimitation des frontières de toutes sortes se trouvent renforcés. Ce fait est lié à des nombreux facteurs tels que l'entrée sporadique, dans le territoire zambien, par les différentes factions armées en conflit, l'ampleur de la violence et le nombre croissant de réfugiés, les mines terrestres dans la frontière, ou la croissance du trafic des pierres précieuses et d'autres biens. C'est ainsi que la frontière entre les deux territoires acquiert une dimension physique très évidente. En plus cette série de raisons, il y a la croyance qui persiste encore aujourd'hui, que le «fantôme» de l'ancien leader de l'UNITA - Jonas Savimbi - erre pour toujours, dans la région du Moxico - la zone où il a été tué par les guérilleros du MPLA.

La perception et la relation avec la frontière Angola-Zambie ont évolué au cours du temps jusqu'à aujourd'hui et ont influencé la construction de l'État-nation post-colonial en Angola.